

chœur qui règnent sur deux étages, sont garnies de verrières peintes; les unes, celles du rez-de-chaussée, à médaillons en mosaïque, les autres à personnages, celles du dessus.

La véritable vie de cette église, Monsieur le ministre, c'est le culte. — Nulle part les cérémonies catholiques ne se développent si larges, si nobles, si antiques; nulle part le clergé n'est si recueilli, si convaincu et si digne. Là est toute l'église de Lyon si grave, si austère, si sainte, qui marche si auguste de passé et si rayonnante d'avenir, même dans ces temps où un chef véritable lui manque. — Car on peut dire du siège primatial des Gaules, que depuis les événements politiques qui ont fait prendre au cardinal Fesch la route de Rome, il n'est ni occupé ni vacant. A toute cette église si unie, si ferme, il faudrait une pensée culminante, suprême, puissant intermédiaire entre le souverain pontife et elle. — Songeons à ce que serait, à Lyon, l'influence d'un cardinal primat, riche jusqu'à l'opulence, généreux, dévoué à toutes les prospérités de sa cité archiépiscopale, disposé à faire de son palais, de son église métropolitaine, de véritables musées peuplés de tout ce que les arts d'Italie et de Belgique ont produit de plus curieux et de plus noble.

Mgr. l'archevêque d'Amasie, administrateur apostolique de l'église de Lyon, dont toutes les vertus ne sauraient suppléer à l'absence du dignitaire réel de cette église, n'a pas laissé affaiblir les splendeurs sévères du culte, dans sa basilique et dans toutes celles qui dépendent de son siège. Ce qui a maintenu si vive et si populaire la piété lyonnaise, je ne le mets pas en doute, c'est la simplicité auguste et l'éclat grave du culte en cette cité. — On devrait imiter partout ces exemples, car le spiri-